UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00266374 8

ND
2898
F5F54

50 Yaf 14

8

Cinquante planches

d'après les manuscrits

de la Bibliothèque Laurenziana

REPRODUCTIONS

DE

MANUSCRITS ENLUMINES

CINQUANTE PLANCHES EN PHOTOTYPIE

D'APRÈS LES MSS. DE LA BIBLIOTHÈQUE MEDICEA LAURENZIANA

PRÉFACE ET NOTES DE GUIDO BIAGI

LIBRAIRIE ANCIENNE T. DE MARINIS & C.

5, VIA VECCHIETTI - FIRENZE 1914.

LIBRARY
APR 28 1970
ND
2898
F5F54

Florence, Stabilimento Tipogr. Aldino.
Les planches exécutées par
l'Istit. Veneto di Arti Grafiche, Venise.

PRÉFACE

Nous attendons encore une histoire de la miniature: cette étude a été jusqu'ici négligée par les bibliologues aussi bien, que par les critiques d'art, l'illustration du texte dépassant le domaine de la paléographie et celui de l'histoire de la peinture. Les enluminures de la Bibliothèque *Medicea Laurenziana*, qui représentent un de ses trésors, sont nombreuses et d'un prix inestimable. Elles peuvent, à elles seules, former une belle et riche série de reproductions puisqu'elles renferment des exemplaires de tous les âges et de toutes les écoles, du VIe au XVIIIe siècles.

Pour ce volume, le premier d'une série qui, je l'espère, comprendra les enluminures et les manuscrits les plus rares de plusieurs collections italiennes, j'ai glané uniquement les pièces les plus caractéristiques de la *Laurenziana*. On les admire sous les quelques vitrines qu'elle possède aujourd'hui. Mon ambition est d'exposer ses trésors dans un futur *Musée du livre* aussitôt que la salle de Michel-Ange sera parachevée par la *Tribune* que ce grand artiste a dessinée : il me tarde de la voir construite, car elle sera la première des salles du futur *Musée*.

En rédigeant cet album nous nous sommes inspirés des *Reproductions from illuminated manuscripts* du *British Museum*, édités par G. F. Warner. J'ai essayé de donner une description à la fois brève et complète de chaque planche,

pour éclairer les indications sommaires placées au-dessous de chaque fac-similé.

Il serait inutile pour les connaisseurs et fastidieux pour les autres d'illustrer les différents fonds d'où sont tirés les originaux que nous avons reproduits. Rappelons seulement que cette remarquable collection fut commencée par Côme *pater patriae*, élève adolescent d'Ambroise Traversari, l'humble moine des Anges, un des fondateurs de l'humanisme à Florence, et enrichie par les Médicis, premiers citoyens de la République, puis par les Médicis devenus grands-ducs, par la Maison de Lorraine, et en dernier lieu par le Gouvernement italien, avec l'acquisition des manuscrits de Lord Ashburnham. Cette collection est encore conservée et admirée dans sa vieille demeure, bâtie par Michel-Ange à côté de l'Eglise de Brunellesco et des tombeaux des Médicis.

L'arbre séculaire de la vieille culture humaniste verdit et refleurit devant les étrangers qui l'envient tandis qu'il est à peu près inconnu des Italiens qui ignorent l'âge d'or du livre, lorsque le livre était apprécié comme un trésor de science digne d'être embelli par le sourire de l'art.

GUIDO BIAGI.

De la " Medicea-Laurenziana "
Pâques, 1914.

INDEX DES PLANCHES

Plches. I-III. Evangelia Syriace conscripta. Ms. sur parchemin du VIe siècle, mill. 336 × 266. (Laur. Plut. I. 56).

C'est le célèbre ms. syriaque écrit par le moine Rabula et provenant du monastère de Saint Jean de Zagba en Mésopotamie, datant de l'année 586 après J. C. Les miniatures occupent quatorze feuillets dont le premier, le second et le dernier montés sur onglets. Dans ce ms. on trouve, pour la première fois, une représentation complète du Crucifiement et de la Résurrection (pl. I). Suivent les représentations de l'Ascension (pl. II) et du Christ entre deux évêques et deux moines (pl. III). Avec cette figuration de grandes scènes chrétiennes, on peut dire que l'iconographie religieuse possède un de ses plus anciens documents. Le nom de « Loginos », écrit en lettres onciales grecques au dessus de la figure du centurion, dans la première miniature, a fait douter que le ms. fût copié sur un original grec. Mais l'influence de l'art monumental qui apparait dans la figure du Christ, semblable à celles que l'on voit dans les absides, et en général toute l'ornementation, fait plutôt croire que ces miniatures sont copiées d'après les mosaïques des sanctuaires de Palestine. Dans tous les cas ce manuscrit démontre que l'art de la Syrie et de la Palestine ne fut pas sans influence sur l'art byzantin et sur l'art occidental.

Plches. IV-VII. Vetus et Novum Testamentum. Ms. s. parchemin, VIIe-VIIIe siècles, mill. 500 × 340 (Laur. Amiatino 1).

Un des plus précieux mss. de la Vulgate, provenant de l'Abbaye de Saint Sauveur sur le Mont Amiata. Il est désormais prouvé qu'il fut écrit en Northumbrie par ordre de Ceolfridus abbé de Saint Paul à Jarrow, et disciple de Saint Benoît Biscop. D'une *antiqua translatio* qu'il reporta de Rome à l'époque de son quatrième voyage avec Be-

noît en 678, il fit tirer trois copies. Le ms. Amiatino, copié à Jarrow sous la direction du vénérable Beda, est en effet l'exemplaire que Ceolfridus, dans le dernier voyage qu'il fit à Rome en 715, voulait présenter au Pape Grégoire II. Ceolfridus mourut en voyage, à Langres, en 716, mais son voeu fut exaucé par ses disciples ; à la fin du neuvième ou au commencement du Xe siècle, le manuscrit passa de Rome au monastère du Mont Amiata.

L'abbé amiatin ôta de l'inscription le nom de *Ceolfridus Anglorum* et le remplaça par le sien *Petru Langobardorum*, et à la place des mots *Corpus* et *Petri* des deux premiers vers de l'inscription, il écrivit *Cenobium* et *Salvatoris*. Les conjectures et les investigations de De Rossi, de G. F. Browne, S. Berger et du Dr. Hort ont permis de reconstituer l' inscription originale. Le manuscrit contient la Bible latine toute entière, excepté le livre de Baruch, avec les préfaces à chaque livre. Dans le cahier qui précède le texte, supposé par quelques critiques comme provenant de Cassiodore, se trouvent l'inscription de Ceolfridus (pl. IV), trois listes du Canon du Vieux et du Nouveau Testament (pl. V), un plan du Tabernacle et une miniature sur fond pourpre representant Ezra qui restaure les livres sacrés (pl. VI). Au commencement du Nouveau Testament, une miniature (pl. VII) représente au centre des cieux Jésus ressuscité et bénissant le monde : aux angles les quatre Evangélistes.

Plches. VIII-IX. Evangeliarium. Ms. sur parchemin, XIe siècle, mill. 245×357 (Laur. Acquisti e Doni 91).

Ecriture « minuscola eretta », sur deux colonnes, aves des lettres initiales ornementées de différentes couleurs et cinq grandes miniatures de l'école byzantine, représentant les quatre Evangélistes avec leurs symboles et l'Ascension de Jésus-Christ. Les pl. VIII et IX représentent Saint Mathieu et Saint Luc. Les annotations marginales sont du XIVe siècle.

Plches. X-XII. S. Augustinus, De Civitate Dei. Ms. sur parchemin, XIIe siècle, mill. 248×357. (Laur. Plut. XII. 17).

Ce ms. qui appartint à Pierre de Cosimo des Médicis, comme

l'indique l'inscription « Liber Petri de Medicis Cos. fil. », est écrit par différentes mains, en minuscule caroline. Il contient quatre miniatures montrant les signes caractéristiques de l'art anglais, bien que l'on ne puisse affirmer que le manuscrit n'offre aussi des traces d'influence continentale, peut-être allemande. La première miniature (pl. X) représente St. Augustin ayant un livre ouvert à la main ; son visage ressort d'un fond pourpre, sous un arc cintré : de droite à gauche des groupes de disciples. La seconde miniature (pl. XI) à gauche, en face de l'autre, est divisée en deux compartiments : dans le supérieur six personnes, portant un rouleau et des tablettes, en train de discuter ; dans l'autre, on voit sept personnes dans la même attitude, dont l'une d'elles a sur la tête une mitre basse de forme antique. La troisième miniature est reproduite par la *New Palaeographical Society* (Part VI. pl. 138). La quatrième miniature (pl. XII) représente la Cité de Dieu. Les initiales sont richement décorées.

Plches. XIII-XIX. Domenico Lenzi, « Il Biadajolo ». Ms. sur parchemin, XIVe siècle, mill. 270×386. (Laur. Tempiano n. 3).

C'est une espèce de grand livre où Dominique Lenzi, marchand de grains, écrivait presque chaque jour, en caractère gothique calligraphique, les prix des blés, sur la place d'Or San Michele, de 1320 à 1335. Il y ajoutait, avec intention morale, des nouvelles locales, particulièrement inhérentes aux récoltes et aux disettes. Ce ms. est orné d'une lettre initiale, où l'on voit représentée l'Abondance, et de 8 miniatures à pleine page, exécutées par un artiste toscan. La pl. XIII devrait représenter l'expulsion des pauvres de Sienne pendant la famine de 1328-1330, mais nous y trouvons une vue de Florence avec les armoiries de Sienne, où sont représentés la première enceinte des murs, la porte de l'Evêché, sainte Réparate, le clocher de la Badia et la tour de Giotto non achevée. La pl. XIV montre les mêmes murs, la porte de l'Evêché, le Baptistère, le clocher de la Badia, la tour du Bargello et d'autres édifices de l'époque, ainsi que le compatissant accueil que les prieurs et les habitants de Florence firent aux pauvres, pendant la famine, en leur donnant de quoi rassasier leur faim. La pl. XV montre une scène de la moisson : des gens qui fauchent, qui battent le grain et qui le re-

cueillent, l'air heureux, tandis qu'en haut il y a un ange, une trompe à la bouche, d'où sortent les paroles « Con allegrezza ogn' uom canti cho meco » et « Voi abbondate in fructi e in benedizioni ». Derrière l'ange, une main serre une troisième trompette d'où jaillissent les mots : « posso rimuover tucto me ringrazia ». La pl. XVI montre le marché aux grains dans une année d'abondance ; en haut, il y a deux anges dont l'un souffle dans trois trompettes en criant « Chon allegrezza ogn' uom canti cho meco » — « in dovizia fa ben che mal non segua » — et « Troppaver ben non ti faccia peggiore ». La pl. XVII représente une autre scène de la moisson ; en haut le monstre de la faim menaçant, et l'ange, ayant laissé tomber les trompettes déformées et brisées, vole au ciel en s'écriant : « Torno e lor lascio in alpestre pastura ». Plus en haut, deux bras tendus, faisant le geste d'accueillir le messager céleste, sortent d'un nuage, avec les mots « rimenato m' a in ciel, più netta e pura ». — La pl. XVIII nous montre le marché au blé, à Or San Michele, dans une année de disette, avec le tabernacle miraculeux de la Vierge, tel qu'il devait être avant les embellissements postérieurs ; un officier est assis à son comptoir, avec la chandelle allumée pour les négociations. — Le marché est dans le désarroi ; quelques personnes semblent se quereller, d'autres pleurent et se lamentent, des archers armés de lance et de bouclier sont postés près de la foule, pour apaiser le tumulte. En haut une main étendue, celle de Dieu, faisant le geste de remettre une épée au monstre de la faim, qui aux paroles divines « l' anima serva e il corpo sia punito » répond « io faro come tu m' ai largito ». Des ailes du diable sortent les vers « Piangi ch' ai donde ch' addietro il ben torna », « in fame in charo vi faro dolere », « duol sopra duol che Dio ci lascia al peggio ». — L' ange, avec les trompettes brisées, vole vers le ciel en s'écriant : « gioconda allegra son dentro il mio sito ». — La pl. XIV nous donne une vue de la ville de Colle Valdelsa ; de ses portes des ânes sans charge vont vers Florence, d'autres chargés vont vers Pise, pour rappeler que les habitants de ce pays refusèrent à Florence le grain promis pour le vendre un peu plus cher à Pise.

Plches. XX-XXII. Vita Sancti Antonii Abbatis. Ms. sur vélin, XIVe siècle, mill. 366×270. (Laur. Med. Pal. 143).

Le ms. contient la vie et les miracles de St. Antoine abbé et fut

compilé par le moine Johannes Marcellarii, sacristain du Monastère de St. Antoine à Vienne, en France, par ordre du moine Johannes da Montecanuto, cellérier du dit monastère, qui fit faire aussi les miniatures. Le ms. fut probablement présenté au pape Eugène IV, pendant le Concile de Florence en 1439. Il contient 201 miniatures, une à chaque page, et presque toutes sont d'un ton blanc et gris, rehaussées d'or, sur un fond vert et rouge. La miniature de la pl. 20 représente St. Antoine rendant l'usage de la parole au fils d'une femme, à la condition qu'il ne révèle pas le miracle durant la vie du Saint. La pl. XXI représente le Saint avec les messagers qui devaient le transporter à terre. Dans la pl. XXII, on voit les démons blessant le Saint, Satan ne voulant pas qu'il habite dans l'ermitage. Ces miniatures sont d'école française et singulièrement importantes pour l'histoire du costume.

Planche XXIII. Evangelistarium. Ms. sur vélin du XVe siècle, mill. 285 × 415. (Laur. Aedilium. Eccl. Flor. 115).

Ce ms. contient, outre la première page élégamment miniaturée (pl. XXIII), 34 lettres initiales contenant de petites scènes d'une extraordinaire finesse et 37 vignettes d'école florentine, peut être de la main de Mathieu Torelli. A la fin, on lit : « Scribere cum penna docet me Sancta Maria. Talis sum scriptor Augustinus nomine vocor MCCCCLXVI». Le ms. conserve sa reliure originale en velours rouge avec les fermoirs de toile d'or et les nielles d'argent attribués par Bandini à Maso Finiguerra. Une ancienne tradition affirme que ce livre était sur l'autel de la Chapelle du Dôme, durant la messe, le jour de la conjuration des Pazzi (26 avril 1478).

Plches. XXIV-XXVIII. Horae B. Mariae Virginis. Ms. sur parchemin, XVe siècle, mill. 199 × 153. (Laur. Ashburnham, 1874).

Le livre d'heures qui fut enluminé pour Laurent de Médicis par François d'Antoine del Cherico, et écrit avec une grande élégance par Antoine Sinibaldi, en 1485, est une des merveilles de l'art florentin. Les miniatures sont d'une finesse et d'une richesse de composition incomparables, et occupent 9 pages entières. Au commencement se trouvent des lettres initiales, décorées de figures et d'ornements, et des petites

histoires à chaque mois du calendrier. La pl. XXIV nous offre une représentation de l'Annonciation, de la Nativité et de la venue des rois Mages à la crèche et, dans l'initiale, la Vierge tenant l'Enfant. La pl. XXV (Office des Morts) a deux historiettes représentant un épisode de la légende de St. Macaire et la Résurrection de Lazare. Dans la pl. XXVI (sept Psaumes pénitentiaux), la figure de David prosterné devant le Seigneur, et dans l'initiale celle de David sur le trône ayant devant lui un Prophète. — La pl. XXVII représente le Crucifiement, et dans l'initiale l'Ecce Homo, où commence l'Office de la Croix. Pour le petit office de la Croix, la miniature représente la Descente de Croix, et dans l'initiale le baiser de Juda (pl. XXVIII). Ce superbe livre d'heures est vraiment digne du Magnifique ! Ici l'artiste a tiré parti de tous les éléments décoratifs possibles, d'où l'on conclut que ce petit manuscrit est l'encyclopédie de la décoration, qui dans les admirables enluminures surpassait même l'orfèvrerie en richesse et en beauté. Le ms., après avoir passé à l'étranger à une époque indéterminée, revint dans la collection des Médicis ; au XVII siècle il était en Belgique et appartint à la famille de Merode. Le Gouvernement Italien l'acheta en 1884, avec les mss. de la Collection d'Ashburnham.

Pl.es. XXIX-XXXII. Romuleon, J. Mielot Interprete. Ms. sur parchemin, XV siècle, mill. 410 × 280. 2 vols. (Laur. Med. Pal. 156).

Ce « Romuleon », compendium d'histoire romaine, fut traduit du latin en français par Jean Mielot, chanoine de la collégiale de St. Pierre à Lille, pour Philippe duc de Bourgogne, et écrit par David Aubert, calligraphe officiel, de 1464 à 1465. Le ms. de Philippe le Bon, mort en 1467, passa à Charles le Téméraire qui ne s'en séparait pas, même sur le champ de bataille, et ensuite à René II, dit de Vaudemont, qui probablement le prit comme butin de guerre. Le fils de René, Antoine le Bon, le fit diviser en deux tomes, le 6 juin 1510, et par suite de l'avènement des ducs de Lorraine au Grand Duché de Toscane, le manuscrit passa de leur bibliothèque à la Laurenziana. Les 14 belles miniatures qui l'ornent, sont l'œuvre de Loyset Lyédet un des enlumineurs officiels de Philippe et de Charles, ducs de Bourgogne, et furent certainement terminées avant 1467. Ces miniatures peuvent, pour leur valeur et leur

coloris, être comparées à celles de l'Histoire de Charles Martel, de la Bibliothèque royale de Bruxelles, attribuées au même artiste. La première miniature (pl. XXIX) représente David Aubert, le calligraphe de Cour, recevant du duc de Bourgogne Philippe le Bon la commande de copier le Romuléon. Celle qui précède le troisième livre (pl. XXX) représente l'épisode de Coriolan, à qui sa mère Veturia et sa femme Volumnia demandent de sauver Rome. La miniature qui précède le dixième livre (pl. XXXI) représente deux épisodes de la vie de l'Empereur Adrien, écrite par Elius Spartien : dans le premier, le triomphe de Trajan, dont on voit le simulacre, dans l'autre l'empereur qui voudrait se transpercer avec l'épée, mais en est empêché par le préfet et son fils. La miniature de la pl. XXXII représente les 10 Sibylles.

Planche XXXIII. C. Plinius, Historia Naturalis. Ms. sur parchemin, XVe siècle, mill. 278×417. (Laur. Plut. LXXXII. 3).

C'est un des nombreux mss. enluminés pour Pietro de Cosimo dei Medici, où à la fin on trouve l'inscription « Liber Petri de Medicis Cos. fil. ». L'ornementation, riche et variée, est à « bianchi girari » sur fond naturel — particulièrement employée avec beaucoup d'élégance et de finesse par les miniaturistes florentins — entrelacée de figures d'animaux, de petits amours et de jolies petites têtes se montrant au milieu d'une bordure dorée qui encadre toute la page. A côté de l'initiale L, il y a trois anneaux diamantés, emblème de Pierre de Médicis ; en bas, soutenus par des amours volant et entourées de têtes de chérubins, les armoiries des Médicis, avec neuf boules rouges et la devise *Semper*.

Planche XXXIV. Plutarchus, Vitae. Ms. sur parchemin, XVe siècle, mill. 252×358. (Laur. Plut. LXV. 26).

Le bel encadrement qui orne la page est composé de branches et de petites fleurs à pointes d'or, entre lesquelles s'entrelacent des amours et des oiseaux ; au milieu, au bord inférieur, un candélabre avec l'écusson de la Maison des Médicis et quatre festons de feuilles et de fruits, avec les anneaux diamantés d'où sortent les trois plumes des Médicis. Dans l'initiale Q, il y a une scène de la vie de Thésée :

on le représente en train de tuer le Minotaure. Entre les deux anneaux diamantés, au dessus de l'initiale, il y a le nom du miniaturiste *Franciscus*, et *pinxit* est écrit entre les deux anneaux inférieurs. François d'Antoine del Cherico, un des plus habiles miniaturistes florentins, a cette fois-ci signé son travail ; mais pour l'élégance, le coloris, la beauté de la décoration et la finesse des miniatures, on aurait reconnu de toute façon sa main. A la fin du ms. se trouve l'inscription : « Liber Petri de Medicis Cos. f. ».

Planche XXXV. Joseph Flavius, De Bello Judaico. Ms. sur parchemin, XVe siècle, mill. 247×342. (Laur. Plut. LXVI. 9).

A la fin l'inscription suivante : « scriptus manu mei Gherardi Joannis del Ciriagio civis florentini pro Johanne Cosmae de Medicis cive optimo florentino ». L'artiste est le même qui enlumina, peut être plus tard, le Pline (pl. XXXIII) auquel ce Flavius Joseph (pl. XXXV) ressemble pour l'ornamentation riche et variée à « bianchi girari » et pour les médaillons avec les petites histoires d'une singulière finesse. Le fils de Cosimo, Jean, mourut en octobre, 1463, d'où l'on conclut que ce ms. est nécessairement antérieur à cette date.

Planche XXXVI. P. Vergilius Maro, Aeneis. Ms. sur parchemin, XVe siècle, mill. 223 × 336. (Laur. Plut. XXXIX. 6).

Le genre et la disposition de l'ornamentation nous révèlent un autre artiste, dont la manière rappelle celle de Gherardo. Les armoiries des Sassetti, avec la devise *A mon pouvoir*, indiquent que ce ms. a été l'un de ceux que François Sassetti, le lettré et l'artiste de cette famille de marchands, qui fut associé des Médicis dans le commerce et qui les imita dans l'amour pour les beaux arts, fit écrire et enluminer pour sa bibliothèque, en y dépensant plus de 800 florins. François Sassetti, né en 1420, mourut en 1491. Le médaillon en haut, au milieu, représente le Jugement de Paris ; celui à gauche le Rapt d'Hélène ; celui qui est à gauche, au milieu de la page, le départ d'Enée de Carthage ; l'autre en bas Paris pasteur jouant de la flute. Dans la lettre initiale, est représentée l'entrée du cheval et l'incendie de Troie.

Planche XXXVII. Pausanias, Graeciae Descriptio. Ms. sur parchemin. XVe siècle. mill. 218 × 334. (Laur. Plut. LVI. 10).

L'écriture humaniste grecque, avec des gloses en marge, dont une, par un gracieux artifice, fut incluse par le miniaturiste dans un cartouche du frontispice, montre que le ms. appartient à la seconde moitié du quinzième siècle. La miniature de la première page est de style architectonique, avec des colonnes et des pilastres, entre lesquels se trouvent des trophées d'armes, des camées, des gemmes et des instruments de musique. Au dessus, dans une frise qui sert de base, il y a un écusson à bande d'argent sur fond rouge, surmonté d'une croix d'argent ; le même écusson est répété de profil près de la colonne de gauche, soutenu par un petit amour ailé : dans l'enluminure dominent les couleurs vert clair et rouge clair ; cette imitation du classique, on la trouve rarement dans les mss. des Médicis.

Pleches. XXXVIII-XLI. Missale Romanum. Ms. sur parchemin, XVe siècle, mill. 379 × 280. (Laur. Aedilium Flor. Eccl. 109).

Ce superb missel fut achevé d'écrire en décembre 1493, par le prêtre Zanobio Moschini, à l'usage de l'Eglise de Santa Maria del Fiore, et enluminé par les frères Monte di Giovanni et Gherardo, deux des plus exquis artistes de l'école florentine, dont la manière ressemble à celle de Domenico Ghirlandaio. Le feuillet de garde (pl. XXXVIII) a les lys de Florence, les armoiries du Peuple et de la Commune et la brebis, symbole de l'Art de la Laine et de la Marguillerie du Dôme. Dans la guirlande, à lettres d'or sur fond d'azur, le titre du ms. Dans l'autre feuillet (pl. XXXIX), mis en face, commence le texte, encadré d'une très riche ornementation en candélabres, festons, petits amours, animaux et médaillons avec les têtes des Prophètes. Dans le médaillon supérieur au milieu, il y a le Père Eternel avec une couronne de Séraphins; dans un autre, en bas, St. Zanobi dans sa chaire ayant à ses côtés deux diacres. L'initiale A montre la figure de David jouant du psaltérion. — Dans la partie supérieure de la page, une miniature, dont la beauté et la finesse n'ont point d'égales, représente la scène de l'Annonciation. — La pl. XL, où un riche encadrement contourne le texte, écrit sur deux colonnes, a dans la partie inférieure une miniature avec

un médaillon soutenu par des anges, où est l'*Ecce Homo*, dont la tête est empreinte d'une douloureuse expression. Autour de la décoration de caractère architectonique avec candélabres et symboles de la Passion, il y a un rosaire de perles et de gemmes, qui prête l'occasion à l'artiste de montrer comme la miniature rivalise avec l'orfèvrerie. La pl. XLI, ayant un encadrement semblable à l'autre, a dans la partie supérieure le Crucifiement, et dans la partie inférieure la Descente de la Croix. La beauté de la composition est accrue par la vivacité des couleurs et le fond azur du ciel, où se détache la vue de Jérusalem dans laquelle des hommes armés, à pied et à cheval, entrent en longue rangée.

Plches. XLII-XLIII. Plotini Vita et Opera. M. Ficino interprete. Ms. sur parchemin, XVe siècle, mill. 243×353. (Laur. Plut. LXXXII. 10).

Au v.º du premier feuillet on voit une magnifique bordure encadrant un cartouche qui contient le titre du manuscrit, et dans lequel se trouvent six petits cercles avec les têtes des Prophètes et les armoiries des Médicis. Ces motifs sont reliés par des petits amours dont quelques uns soutiennent les armes et les emblèmes des Médicis : l'anneau avec les trois plumes et la devise *Semper* et une tranche verte avec la devise de Pierre, fils de Lorenzo dei Medici : *Le temps revient*. Le cartouche est entouré d'un collier de perles, diamants et d'autres gemmes, (pl. XLII). Dans l'autre feuillet (pl. XLIII), où commence le texte, écrit en caractères italiques vers la fin du XV siècle, l'on admire une ornementation semblable, avec six motifs et figures de Prophètes, les armoiries des Médicis avec la boule d'azur fleurdelisée, et dans l'initiale le portrait de Marsilio Ficino. Parmi les manuscrits enluminés par Attavante degli Attavanti, pour Pierre de Lorenzo dei Medici, celui-ci est certainement un des plus beaux : ici se revèlent entièrement l'habileté et l'élégance de cet artiste.

Plches. XLIV-XLV. T. Livius, Historiae. Ms. sur parchemin, XVe siècle mill. 258×356. (Laur. Plut. LXIII. 33).

Le mot *Par le feu reverdira* et la lettre *N* nous montrent que ce ms. fut exécuté pour Julien, duc de Nemours, commandé probable-

ment par son frère Léon X dont on voit ici l'emblème, le joug avec le mot *Suave*. La pl. XLV à un riche candélabre avec des gemmes et des camées. La pl. XLIV a d'autres emblèmes des Médicis : les abeilles, le joug et l'anneau diamanté avec les trois plumes. Ces enluminures, un peu plus élaborées dans la composition, nous révèlent la main d'un nouveau miniaturiste, laquelle nous parait bien semblable à celle de Giovanni di Giuliano Boccardi appelé Boccardino (« il vecchio »), qui travailla peut-être jusqu'aux débuts du XVI. siècle.

Plches. XLVI-XLVII. Psalterium David. Ms. sur parchemin, XVe siècle, mill. 367 × 533. (Laur. Pl. XV. 17).

Ce merveilleux manuscrit, un des plus admirables ouvrages de Monte et Gherardo, n'était pas encore fini quand en 1490 le roi Mathias Corvin, qui l'avait commandé, vint à mourir. Il ne sortit pas de Florence et passa dans la collection de Laurent le Magnifique. Dans la première miniature (pl. XLVI), on voit la scène de différents épisodes de la vie de David, encadrée dans un frontispice : aux pilastres deux riches ornementations en candélabres, aux chapiteaux des bas-reliefs classiques. Mathias Corvin a à ses côtés son fils naturel Jean, et Charles VIII. Dans une espèce de banc, entre les stylobates, est représenté Saül baptisant David. La scène principale montre David prosterné devant le Seigneur ; au fond, au premier plan, un vert paysage avec un moulin ; et de l'autre côté, David pasteur qui se courbe sur l'eau d'un ruisseau qui reflète son image, et ramassant la pierre avec laquelle, dans la scène du plan supérieur, il tue le géant Goliath devant les murs de Jérusalem. Au ciel une volée de corbeaux, l'oiseau que le roi de Hongrie avait pour emblème.

On peut observer dans cette scène l'influence qu' exercèrent sur l'artiste les estampes de Schongauer et Dürer : Vasari en effet atteste qu'elles étaient imitées par Gherardo. C'est pour cela que cette miniature montre à première vue un caractère flamand. Dans l'autre miniature (pl. XLVII) au commencement des Psaumes, on voit un encadrement dans le style de ceux d'Attavante, avec des bustes de patriarches et de prophètes, des petits amours et des camées entremêlés des armoiries de la Hongrie. Le blason en bas est vide et inachevé par suite

de la mort de Mathias. La scène qui précède le texte, où l'on voit des cavaliers hébreux commandés par David s'avançant vers les Philistins, est très belle. Au-dessus, divisée en deux compartiments par une roche herbue, est la vue de Hébron, et l'on reconnaît les édifices de Palazzo Vecchio, la loggia d'Orcagna avec quatre arcades, et la petite église de S. Piero Scheraggio. Au dessous de l'*incipit*, il y a le portrait de Mathias Corvin représenté en roi Salomon. La miniature de cette page, pour la beauté de la composition et son admirable exécution, peut rivaliser avec les plus grandioses représentations de batailles peintes à fresque ou sur bois.

Planche XLVIII. Horatius Carmina cum Fr. Petrarchae adnotationibus. Ms. sur parchemin, Xe siècle, mill. 184×261. (Laur. Plut. XXXIV. 1).

Ce ms., contenant les poèmes d'Horace, n'est pas seulement très précieux pour son antiquité : il appartint à Francesco Petrarca dont on lit l'*ex libris* au v.° du 2. feuillet : « Liber francisci petrarchae qui post obitum eius remaneat penes heredem suum ». Au r.° du même feuillet une petite note l'indique comme acheté à Gênes en 1327 : « Emptus Jan. 1327. Novembr. 28° ». Au texte d'Horace, Pétrarque fit, çà et là, quelques annotations de sa main : en voici une que nous reproduisons (pl. XLVIII), qu'on lit en marge, à gauche, et qui commence : « Ad iulium florum scribit hanc ultimam epistolam » etc.

Planche XLIX. Variorum Carmina. Ms. sur parchemin, XIVe siècle, mill. 208×285. (Laur. Plut. XXXIII. 31).

Cette riche anthologie latine, en vers et en prose, toute de la main de Giovanni Boccaccio, est très connue non seulement par la description de *Bandini* (*Catal. Cod. latin.* II. 124-128), mais aussi par celle qui a été faite par Remigio Sabbadini dans *Le scoperte dei codici latini e greci ai secoli XIV e XV* (Florence, 1905). La page reproduite contient la fin du recueil des 80 *Priapeia* découvert par Boccacce et copié par lui dans ce ms. qui doit être considéré comme le manuscrit princeps. On sait que les *Priapeia* furent généralement, par les humanistes du XVe siècle, attribuées à Virgile. A cette attribution

Boccacce ne fut pas étranger : en effet, devant la locution « Explicit Priapeia » qu'on lit dans la page ici reproduite, il avait écrit « Priapeia Maronis Virgilii explicit ». De cette inscription sont encore visibles sur la rature, les syllabes NIS VIR.

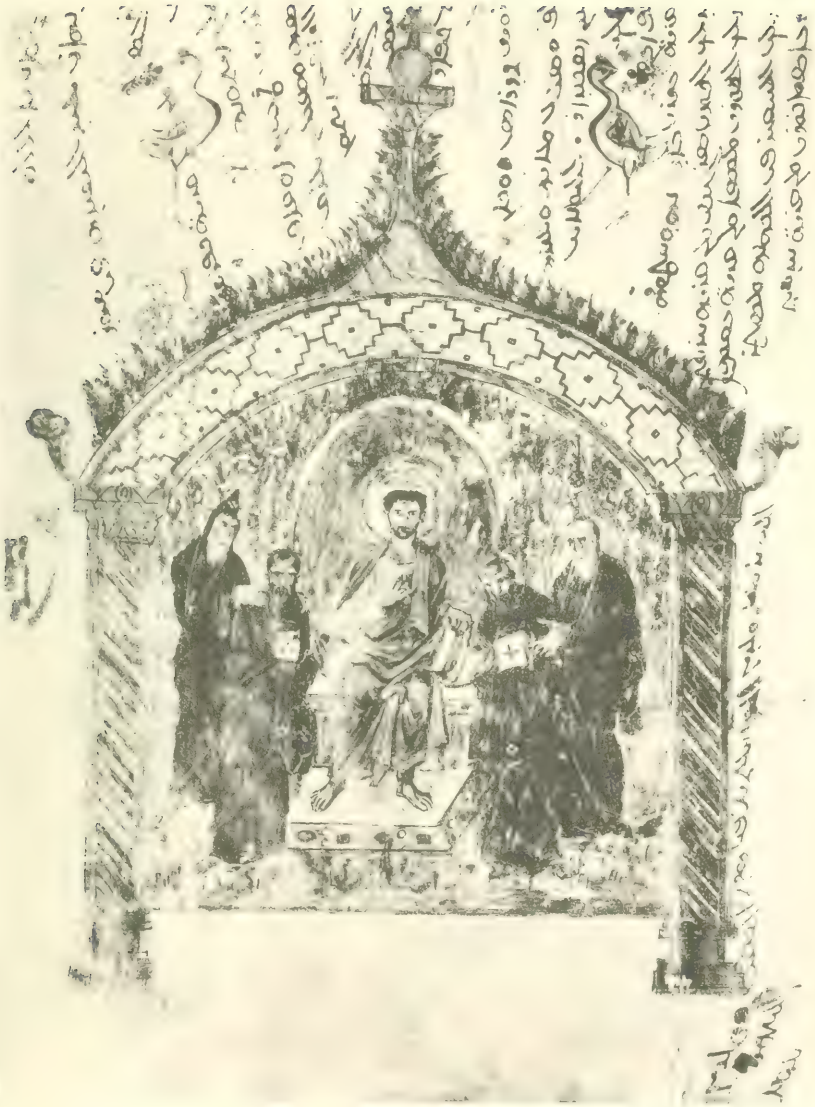
Planche L. HERODIANI HISTORIA, A. POLITIANO INTERPRETE. Ms. sur papier, XVe siècle. mill. 219×298. (Laur. Rinuccianus 20).

Le ms. contient le texte autographe de la version latine faite par le Politien des huit livres de la *Herodiani Historia de imperio post Marcum*, et dédiée à Innocent VIII.

Elu Pontife, le cardinal Giovanni Battista Cibo (29 août 1484) prit le nom de Innocent VIII ; le Politien, comme il nous l'apprend dans la préface de sa traduction, se rendit à Rome avec l'ambassade de la République florentine pour présenter au nouveau pape l'hommage de Florence. Dans cette occasion il fut prié de traduire en latin quelque histoire grecque qui illustrât les entreprises des empereurs romains. Rentré à Florence, il choisit le texte d'Hérodien où sont décrits les fastes impériaux depuis l'année 180 jusqu'à son temps ; il en traduisit en latin les huit livres qui, présentés au Pontife, lui valurent de grands éloges et un don de 250 écus. Notre reproduction montre la page 21 recto du manuscrit autographe.

EVANGELIA [illegible]
Cod. membr. sæc. VI.
Laur. Plut. I [illegible]

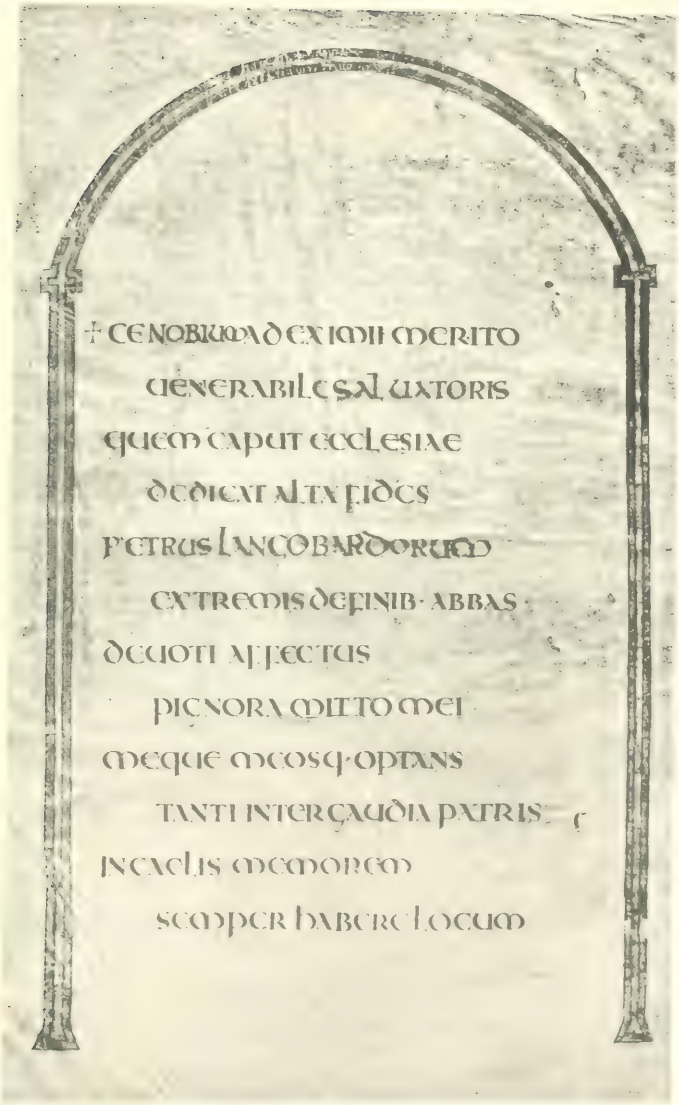
EVANGELIA SYRIACA [illegible]
Cod. membr. saec. VI.
Laur. Plut. I, [illegible]



EVANGELIA SYRIACA CONSTANTINI

Cod. membr. sæc. VI.

Laur. Plut. I. 56.



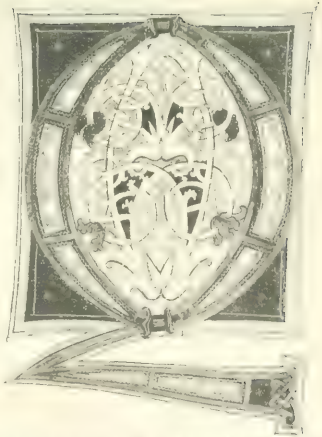
VETUS ET NOVUM TESTAMENTUM.
Cod. membr. sæc. VII.-VIII.
Laur. Amiatinus I.

Vetus et Novum Testamentum
Cod. membr. sæc. VII-VIII.
Lect. Amstelod.

VETUS ET NOVUM TESTAMENTUM
Cod. membr. saec. VII-VIII
Lond., Lambeth

VET. S. LE NOVUM TESTAMENTUM.
Cod. membr. saec. VII VIII
Laur. Amiatinus I.

EVANGELIARIUM
Cod. membr. qu. 81
Saec. Iudicium Ibid. Ind. 10.

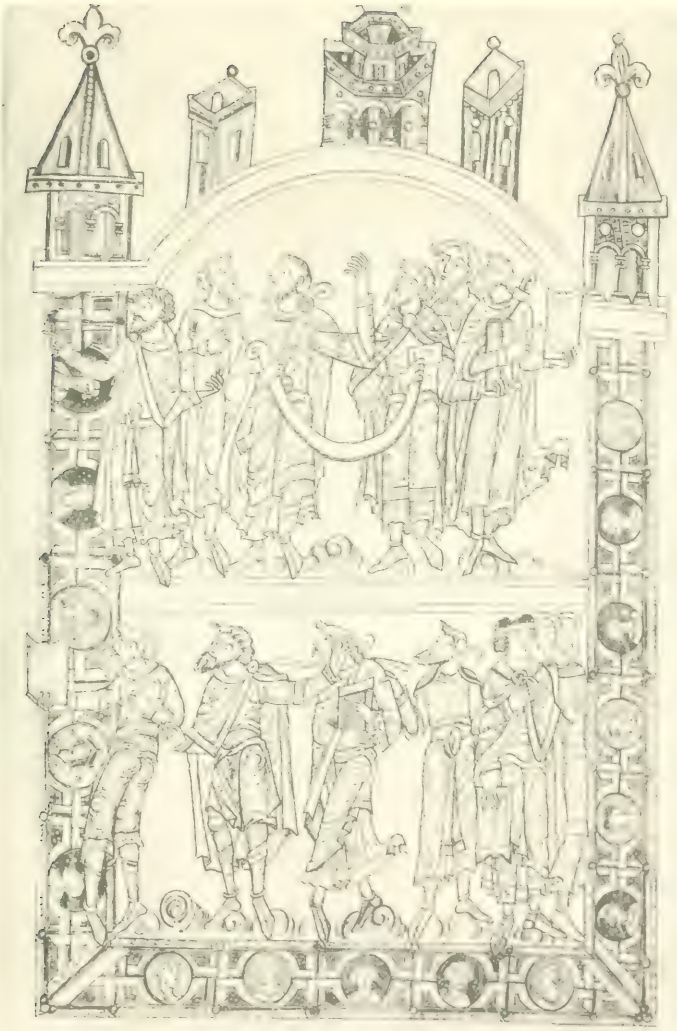


UIDI AMQUIDIM

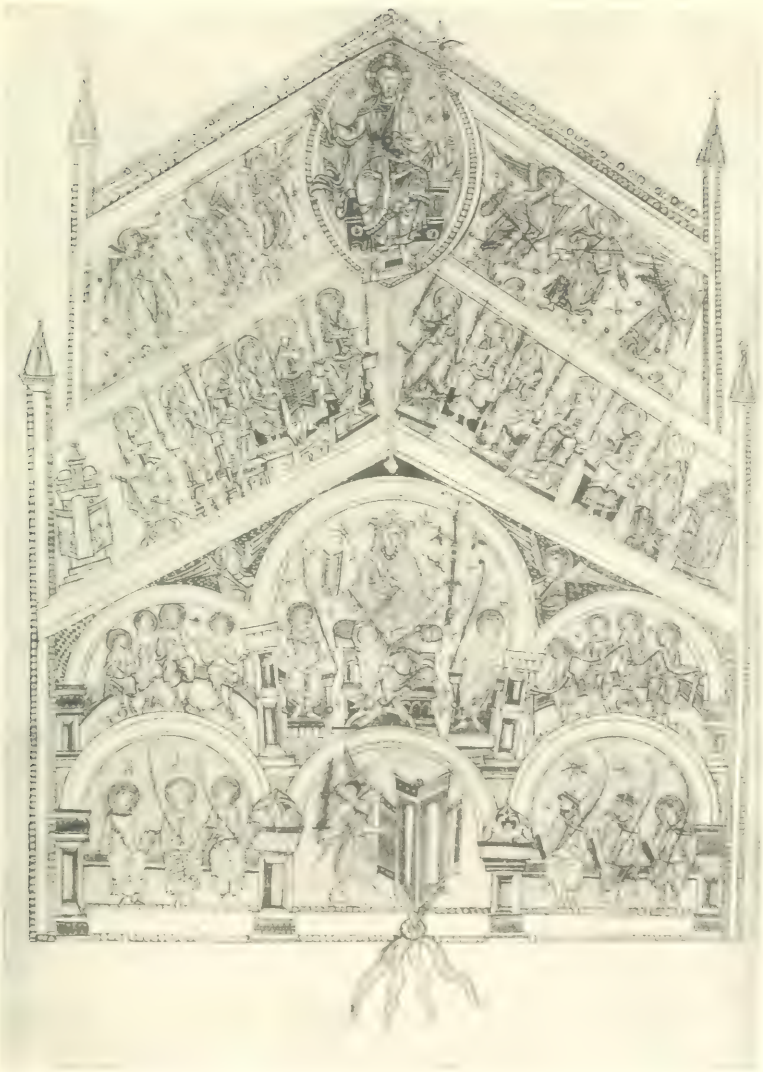
MUITI CORAUSCDT

EVANGELIA [illegible].
Cod. membr. saec. XI.
Lond. Aedibus Bibl. Reg. 5 E.

D. Augustinus - De Civitate Dei.
Cod. membr. sæc. XIII.
Lugd. Bat. XI. [illegible]



D. Augustinus - De Civitate Dei.
Cod. membr. sæc. XIII.
Laur. Plut. XII. 17.



D. Augustinus - De Civitate Dei.
Cod. membr. sæc. XIII.
Laur. Plut. XII. 17.

Dedicatio Ecclesiæ S. Bernardi.
Cod. membr. sæc. XIV in.
(Cod. Theodosianus n. 1)

Domenico Lenzi « Il Biadajolo ».
Cod. membr. sæc. XIV in.

DOMENICO LENZI « IL ETIMATICO ».
Cod. membr. sæc. XIV in.
Laur. Tempiano n. 3.

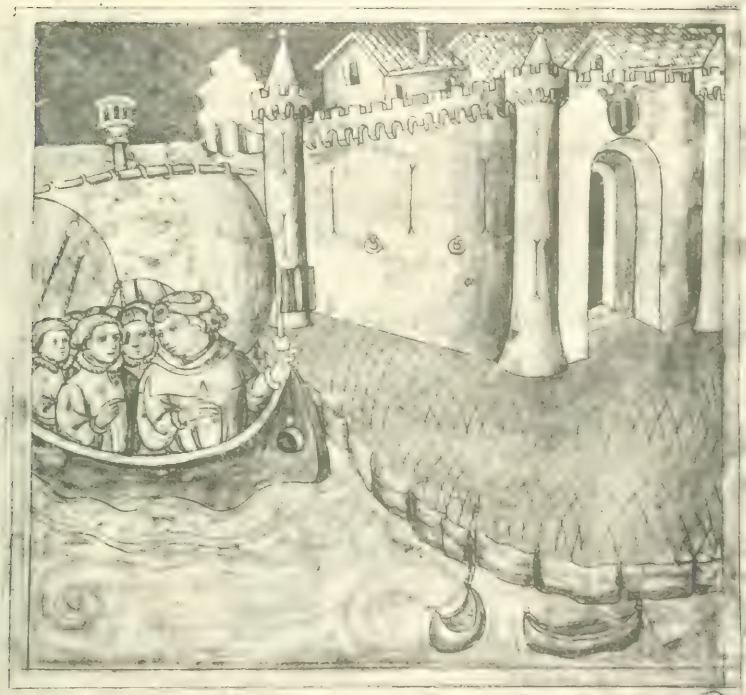
[illegible]
Cod. membr. sæc. XIV in.
Laur. Tempiano n. 3.

Domenico Lenzi e il Biadaiolo.
Cod. membr. sæc. XIV in.
Laur. Tempianus [illegible]

Domenico Lenzi «Il Biadajolo»
Cod. membr. sæc. XIV in.
Laur. Tempiana n. 2.

Dioscorides Longobardus.
Cod. membr. sæc. XIV in.
Abbr. Trivulziana 1.

Cod. membr. sæc. XIV.

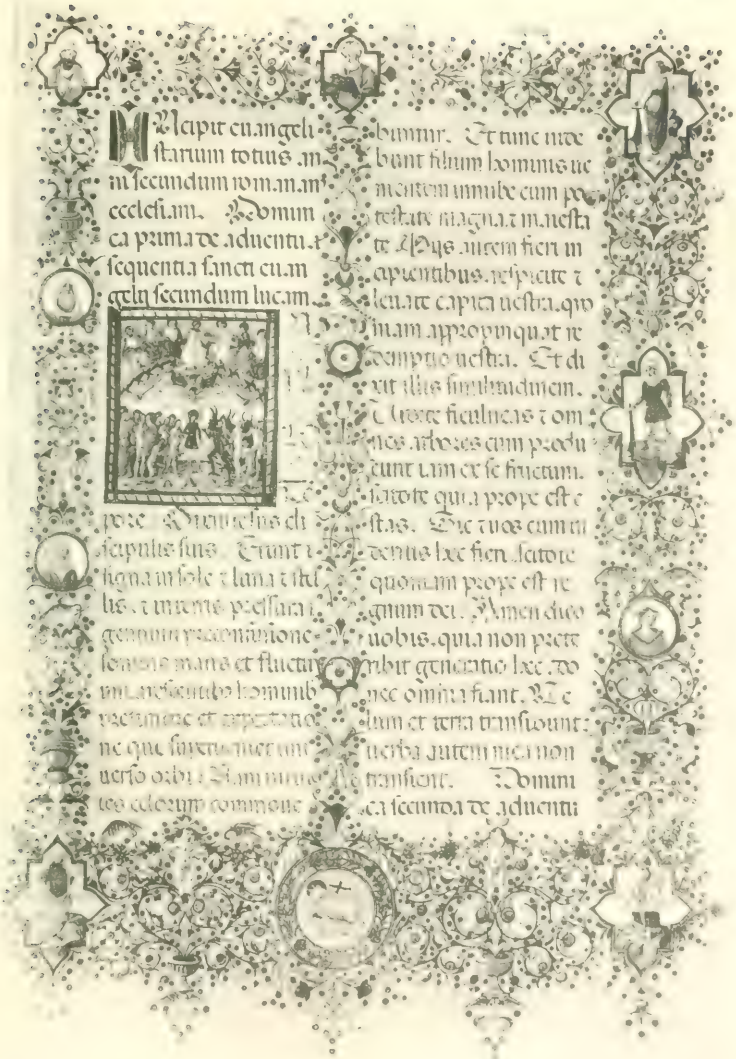


Supremementibus nuncijs qui missi fuerant ad eum transducendi
Ephonius.

VITA SANCTI ANTONII ABBATIS.
Cod. membr. sæc. XIV.
Laur. Med. Pal. 143, fol. 37.

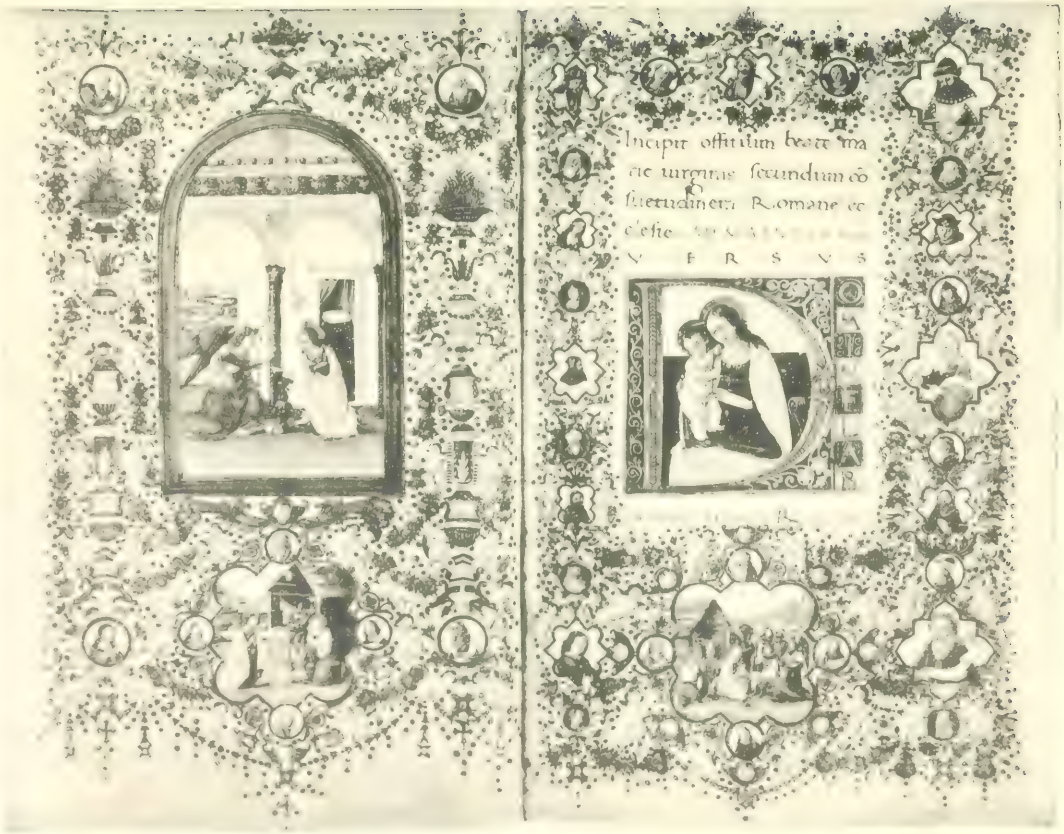
Quomodo satan metuens ne corporum sepulturam aggregatis satellitibus suis. nuna ecce sanctum laceraunt. ut tolerans magnitudo a motum auferant e locum Athanasius.

Vita Sancti Antonii Abbatis
Cod. membr. sæc. XIV.
Lond. Mus. Brit. Add. 11 [illegible] fol. 14.

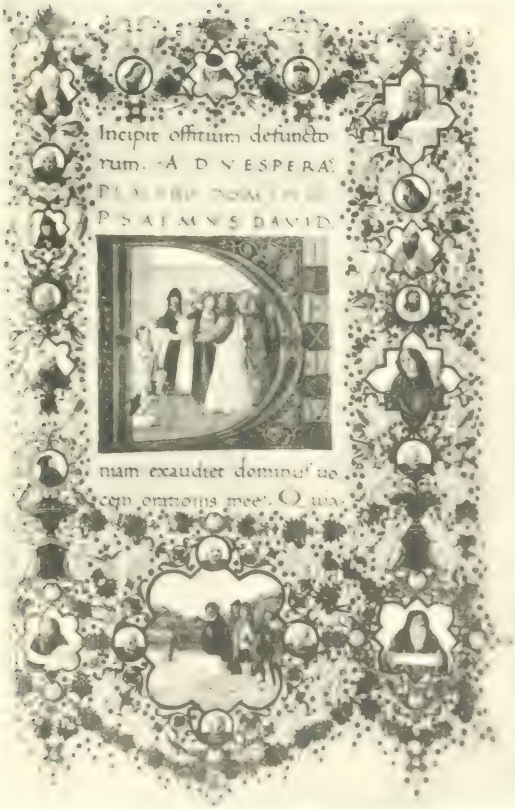


Initiatur euangelistarium totius anni secundum romanam ecclesiam. Dominica prima de aduentu. Et sequentia sancti euangelii secundum lucam.

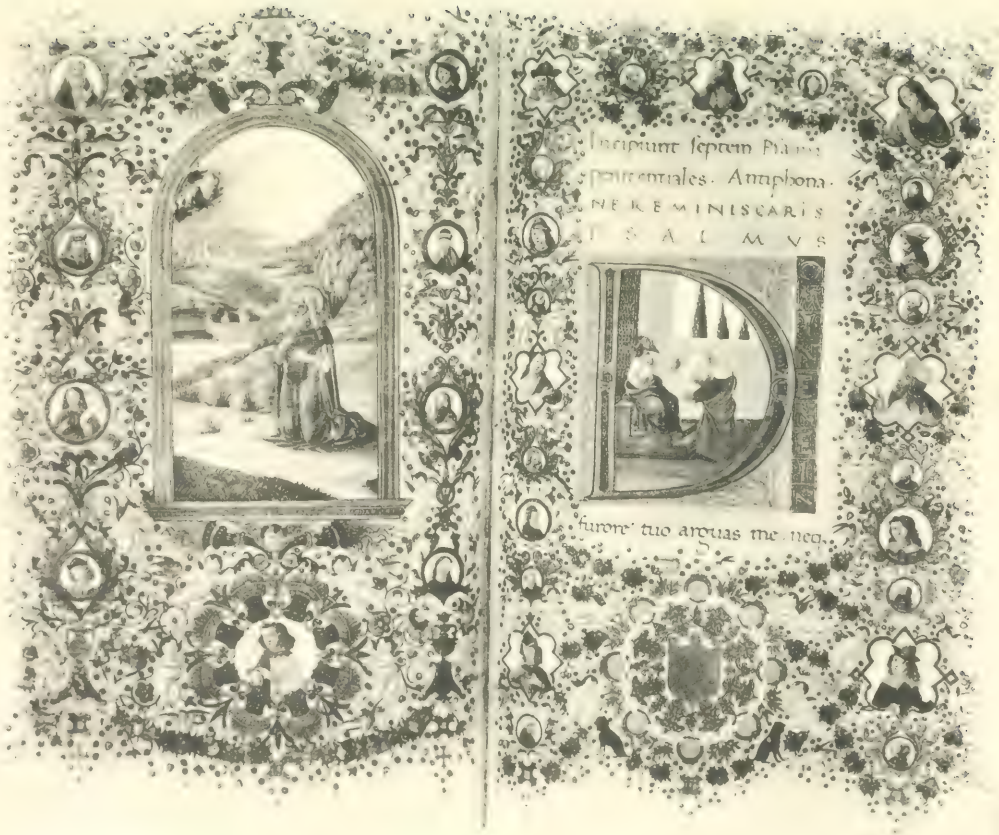
Erunt signa in sole et luna et stellis. et in terra pressura gentium præ confusione sonitus maris et fluctuum. arescentibus hominibus præ timore et expectatione quæ superuenturæ sunt universo orbi. Nam virtutes celorum commouebuntur. Et tunc videbunt filium hominis venientem in nube cum potestate magna et maiestate. Hæc autem fieri incipientibus. respicite et leuate capita vestra. quoniam appropinquat redemptio vestra. Et dixit illis similitudinem. Videte ficulneas et omnes arbores cum produxerint iam ex se fructum. scitote quia prope est æstas. Ita et vos cum videritis hæc fieri scitote quoniam prope est regnum dei. Amen dico vobis. quia non præteribit generatio hæc donec omnia fiant. Cælum et terra transibunt: verba autem mea non transibunt. Dominica secunda de aduentu



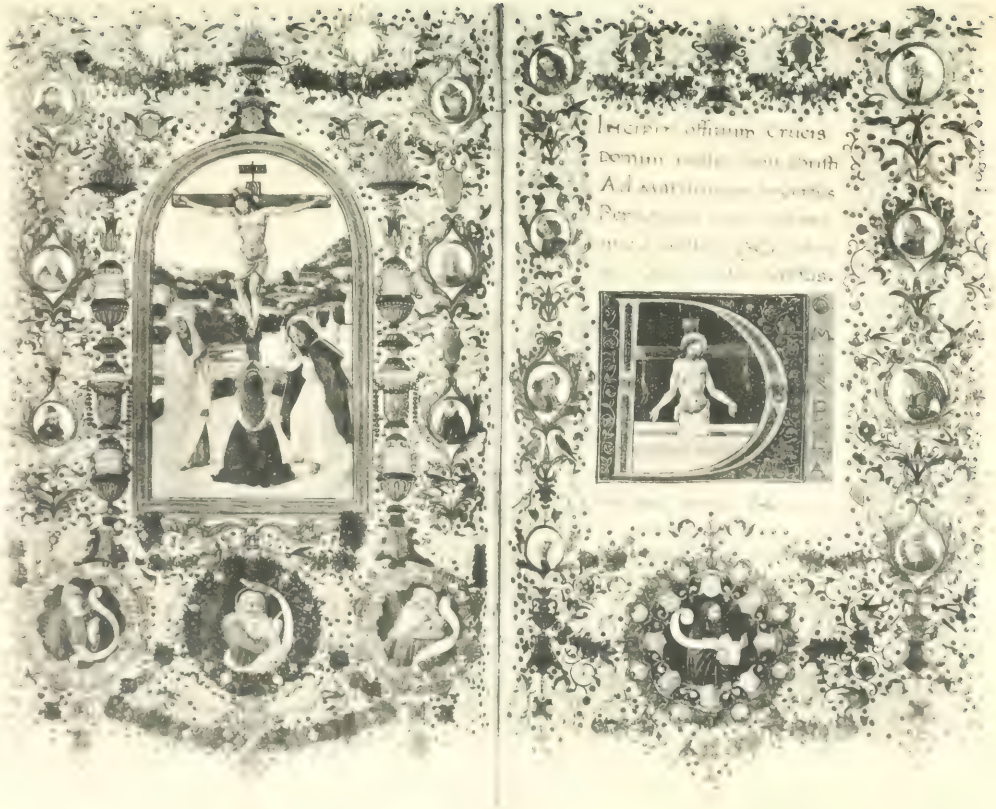
Hours of B. Marie Virginis
Cod. membr. saec. XV
Lond., Bibliotheca Bodleiana



Horae B. Mariae Virginis
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Asiberniensis 157.



Horae B. Mariae Virginis.
Cod. membr. saec. XV.
Laud. Ashburnhamensis 1875.



Hodie B. Mariae Virginis.
Cod. membr. saec. XV.
Lat. 21 Aldrichemanica 4°.

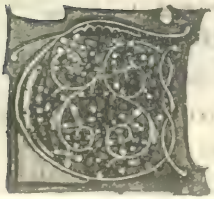
Hora B. Mariae Virginis
Cod. membr. saec. XV
[illegible]

« ROMULEON » J. MILLOT INTERPRETE
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Med. Pal. 156.1.

Cy cõmence le tiers liure de ce traittie nõme romulcon. Ou sont descripts les faits des romains depuis le temps que rome fut prinse par les francois Jusques a la seconde bataille punique Cest a dire de aufrique Et contient en soy vingt et sept chapitres.

Le tiers liure.

Titus liuius.



Cestui romanorum scit. Les faits des rommains racompte depuis la fondation de rommie Jusques au temps que la cite fut prinse par les francois Comme dist Titus liuius ou sixieme

« Romulcon » J. Miélot interprète.
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Med. Pal. 156.1.

Cy commence le diviesme et dernier livre de romulcon parlant des faits des empereurs Cesarz depuis lempereur Adrien Jusques a Constantin le grant empereur Et contient xxxbij chapitres.

Le premier chapitre de ce vie et dernier livre.

« Romulon » J. Miélot interpreté.
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Med. Pal. 156.2.

Scipion lafficam tendr a Judibilis lequel
Titus luuius appelle lucrius bnc primer des
Celtiberiens sa femme non violee zact.
Comme il appert en Valleur le grant en son quatries
me luure ou troisieme chapitre ou trente septiesme
parzaph qui comence Quartum et vicesimu zact.
Et en tomulcon ou sixieme luure et ou septiesme
scipio eodem die zact.

Cod. membr. sæc. XV.

INCIPIT PREFATIO PLINII VERONENSIS AD TITVM AVGVSTVM IMPERATOREM LIBROS NATVRALIS HISTORIE

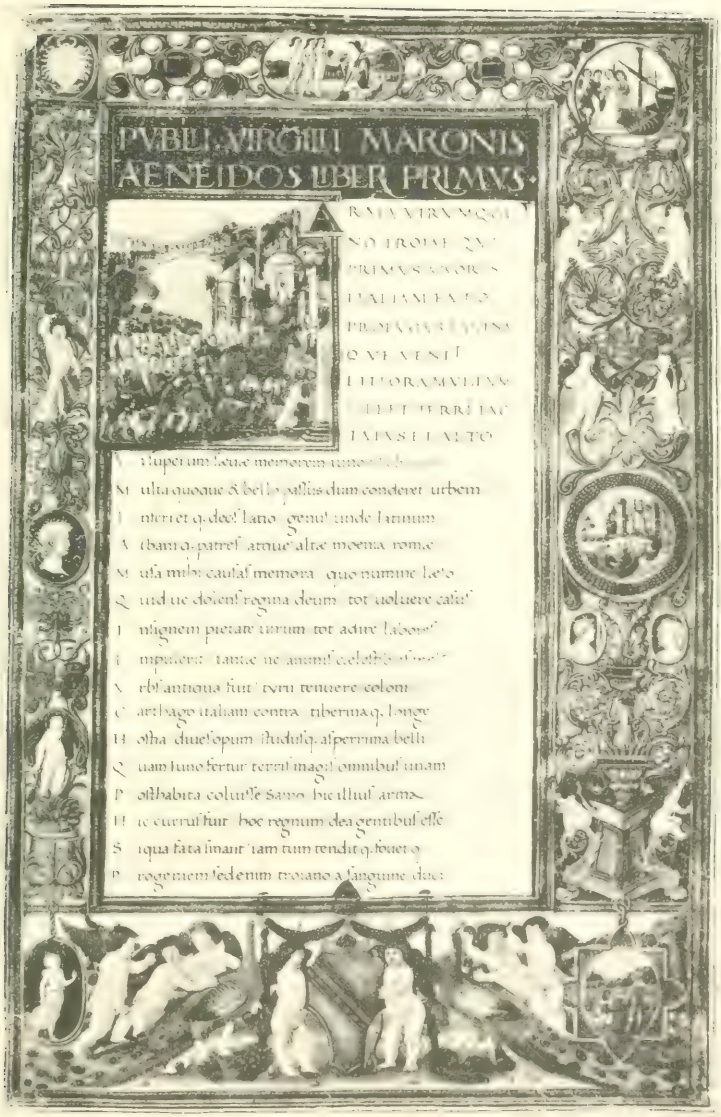
C. Plinius . Historia Naturalis.
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Plut. LXXXII. 3.

Pl. [illegible]

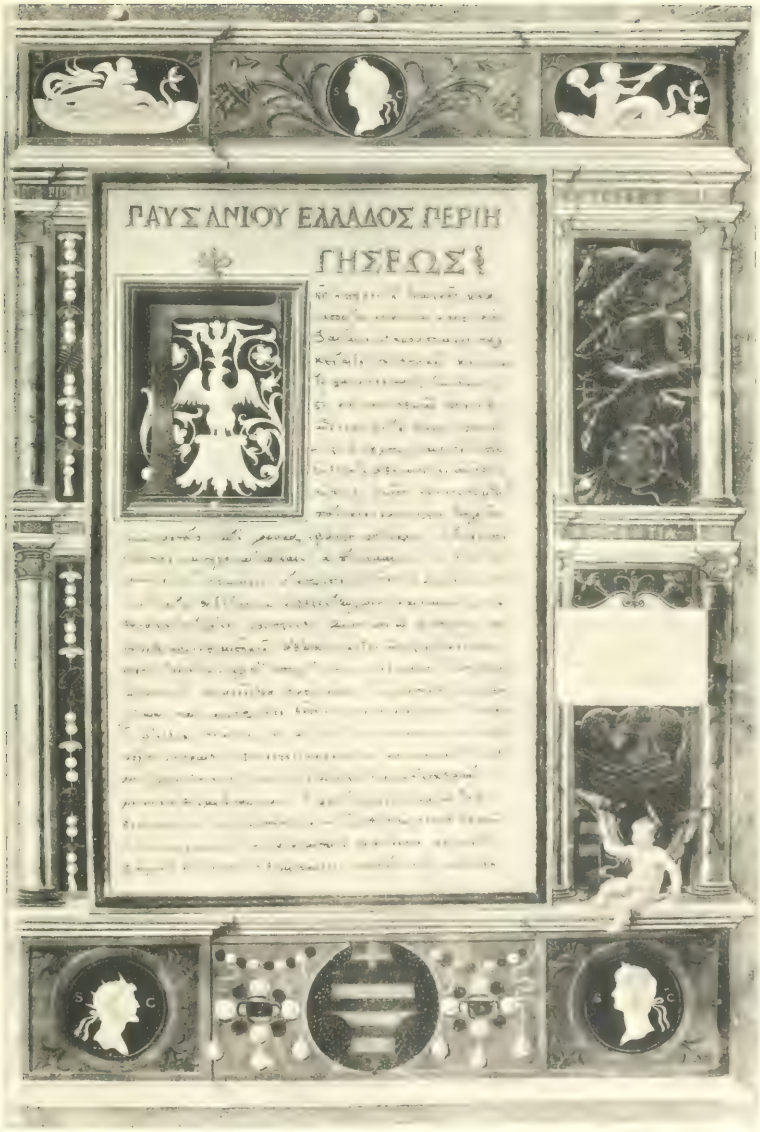
Cod. membr. sæc. XV.

Laur. Plut. LXV. 26.

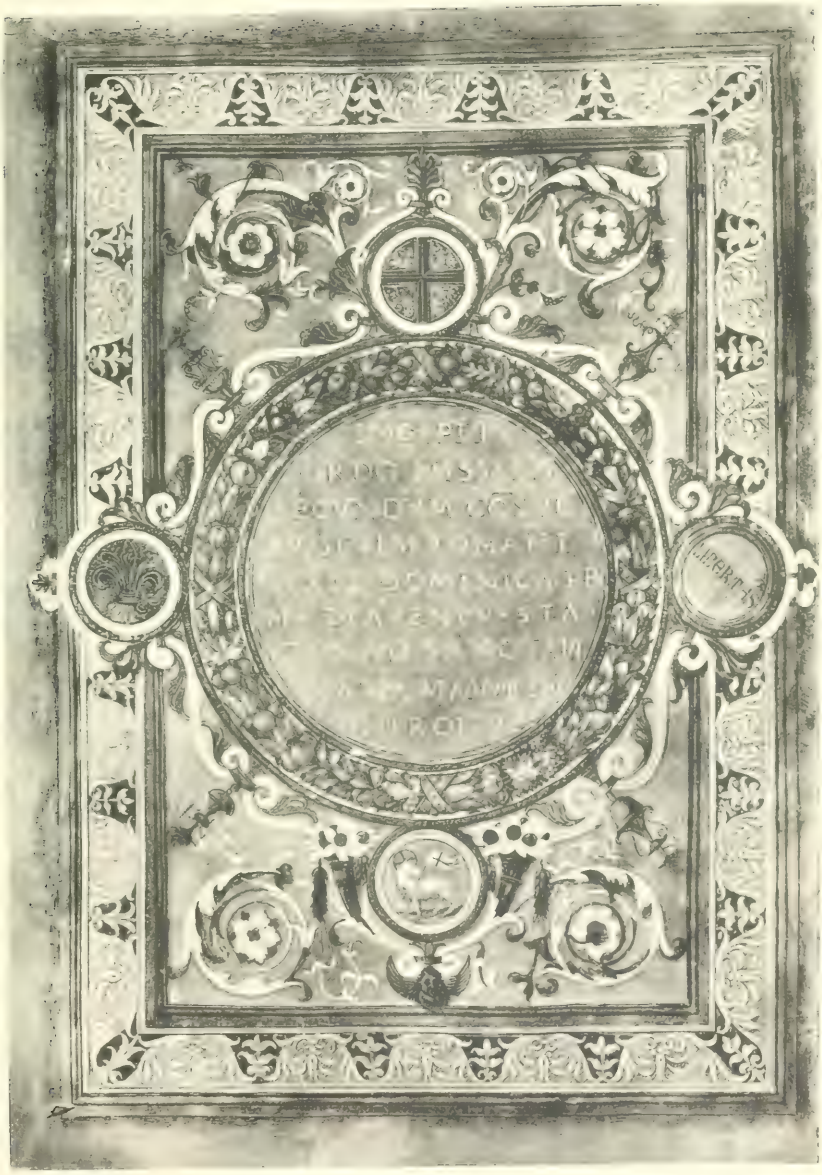
Joseph Flavius . De Bello Judaico.
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Plut. LXVI. 9.



P. Vergilius Maro . Aeneis.
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Plut. XXXIX. 6.

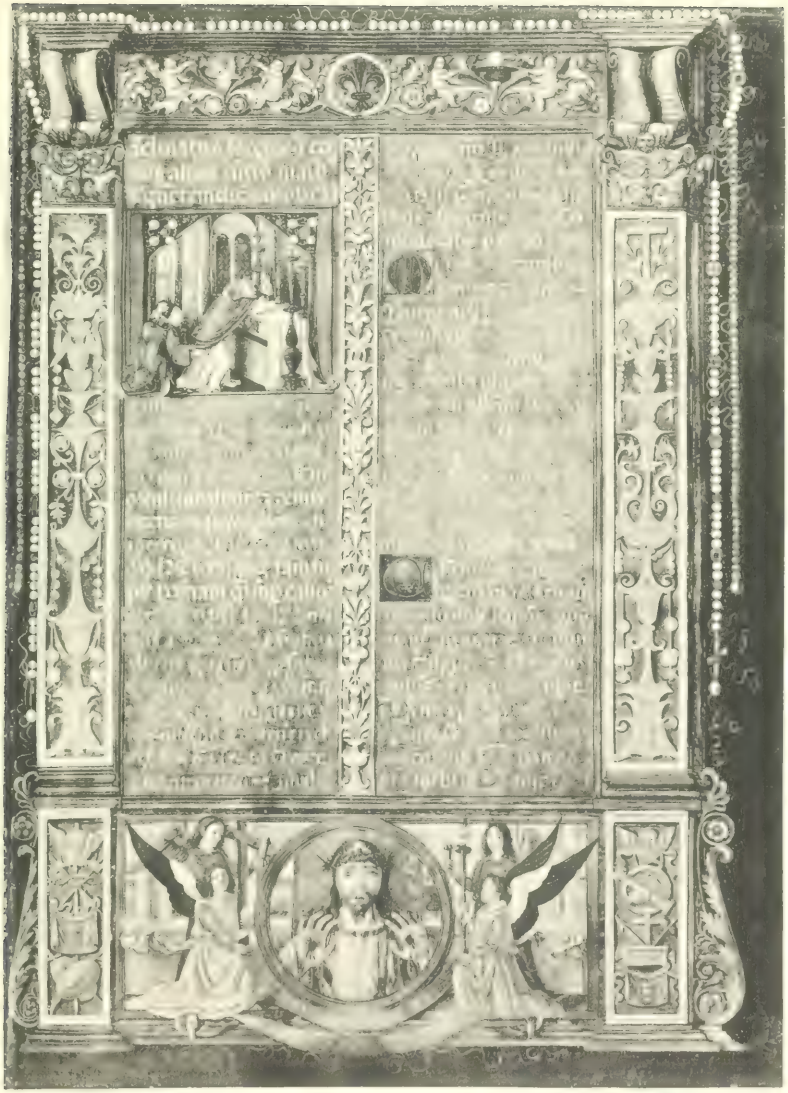


PAUSANIAS, GRAECIAM DESCRIBENS.
Cod. membr. sæc. XV.
Lator. Pind. LVI.

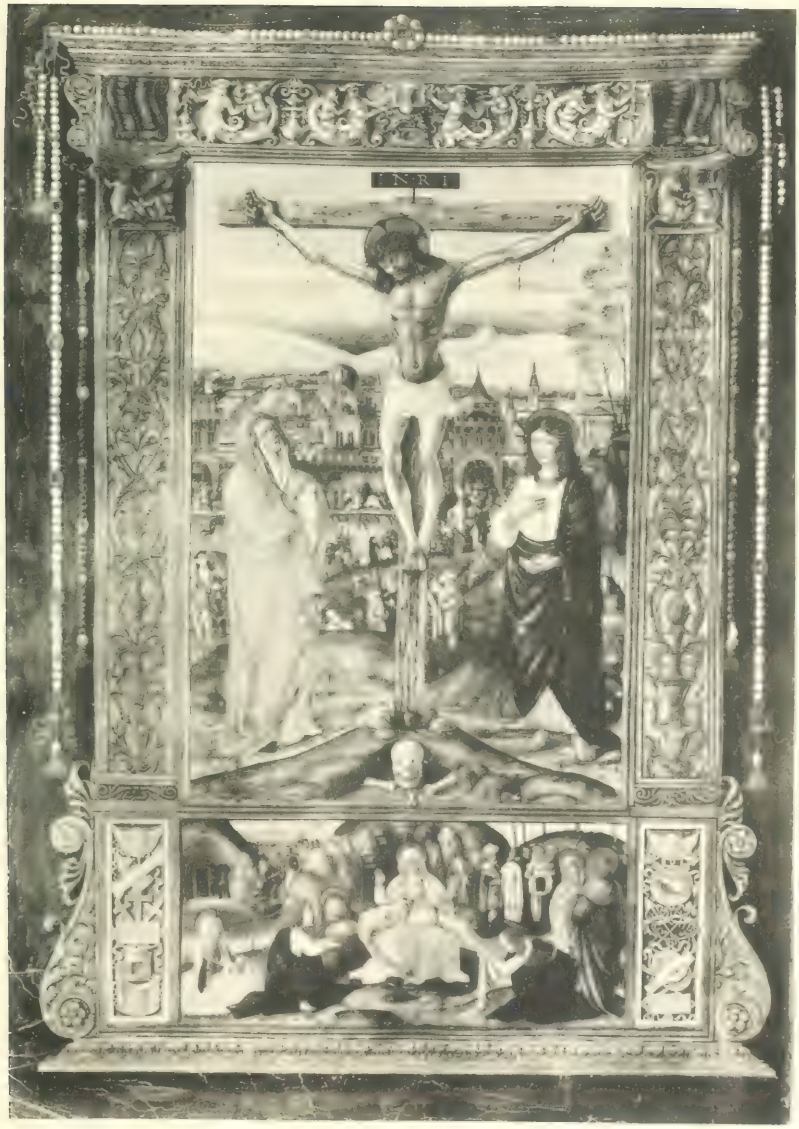


Missale Romanum.
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Aedilium Flor. Eccl. 109.

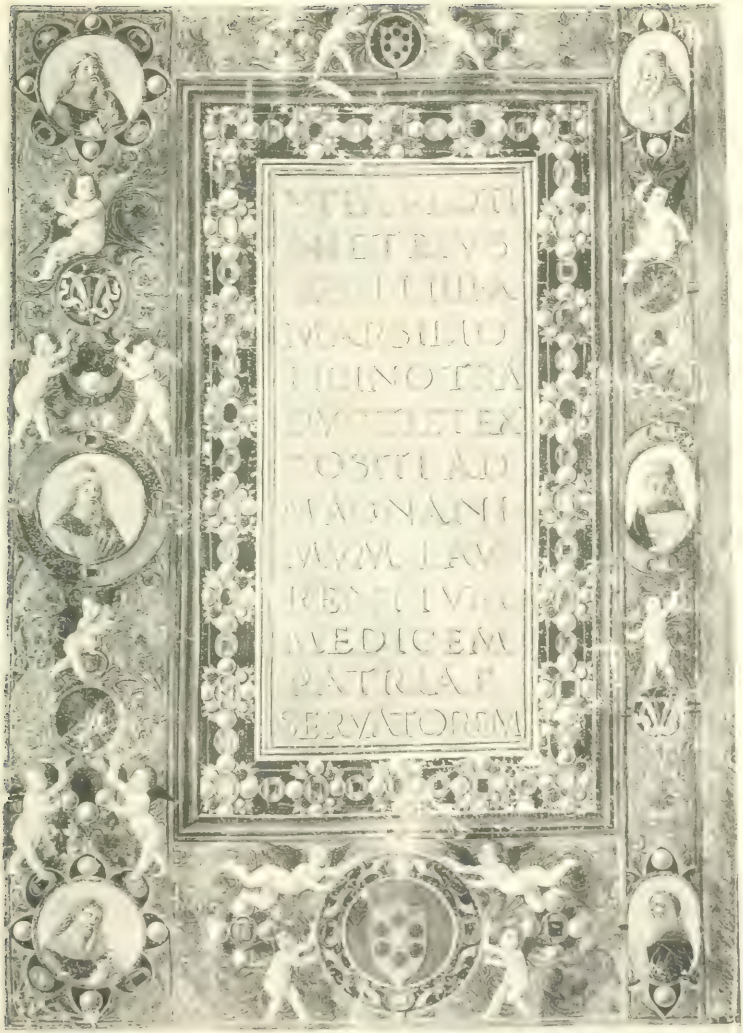
Missale Romanum.
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Aedilium Flor. Eccl. 109.



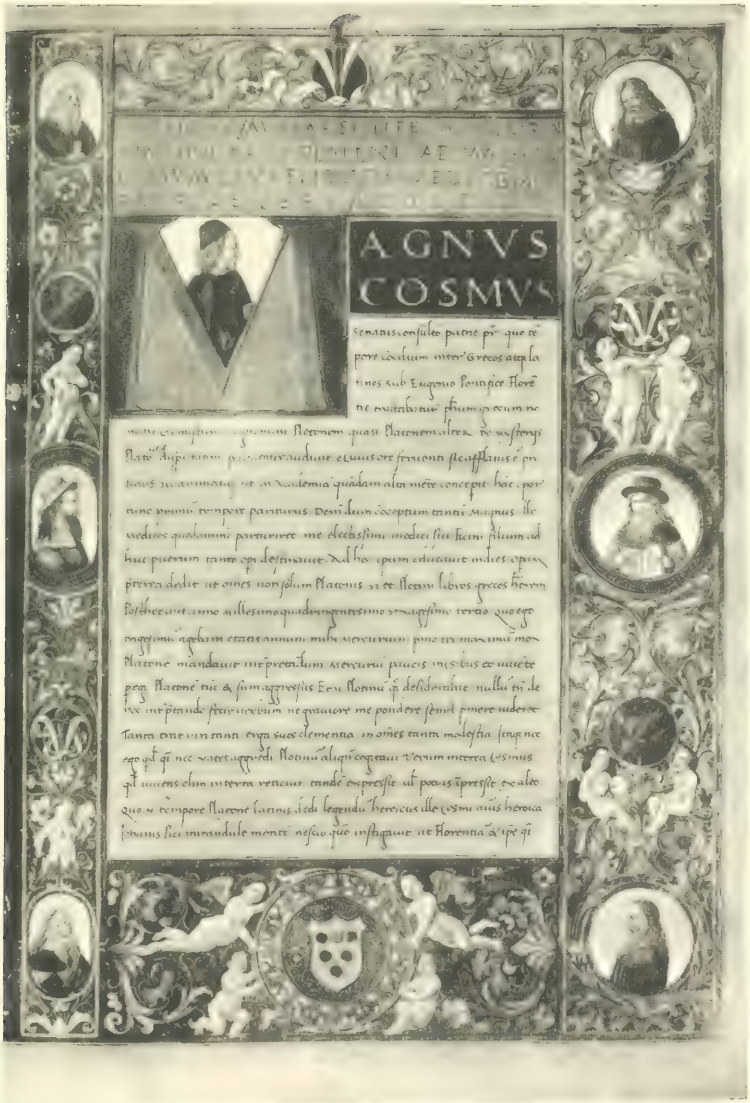
Missale Romanum
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Aedilium Flor. Eccl. 109.



MISSALE ROMANUM.
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Aedilium Flor. Eccl. 109.



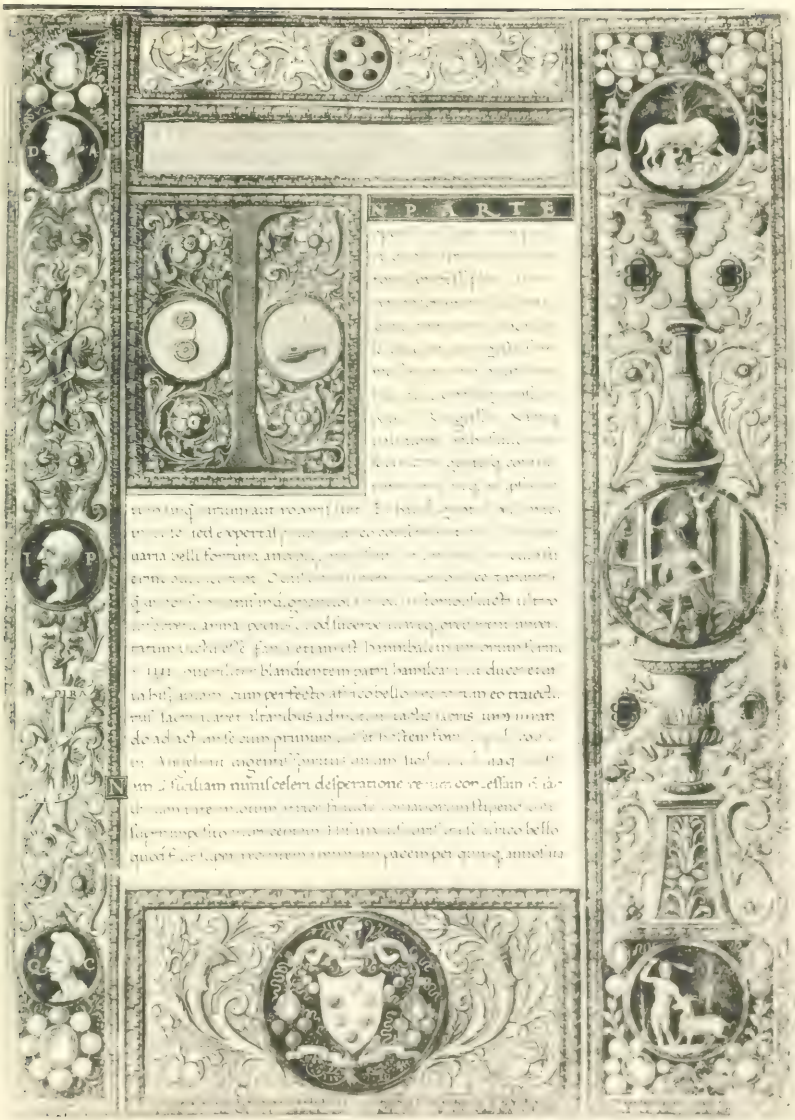
PLOTINI VITA ET OPERA, M. FICINO INTERPRETE.
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Plut. LXXXII. 10.



Cod. membr. sæc. XV.

Laur. Plut. LXXXII. 10.

T. Livius . Historiae.
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Plut. LXIII. 33.



T. Livius . Historia.
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Plut. LXIII. 33.

PSALTERIUM DAVID.
Cod. membr. sæc. XV.
Laur. Plut. XV. 17.

Psalterium David.
Cod. membr. sæc. XV.
Lond. Brit. Add. XV

Cum scriptore meo capsa porrectus operta
Deferar in uicum uendentem tus et odores
et piper. et quicquid carta amictum ineptis

AD FLORUM AMICUM SUUM.

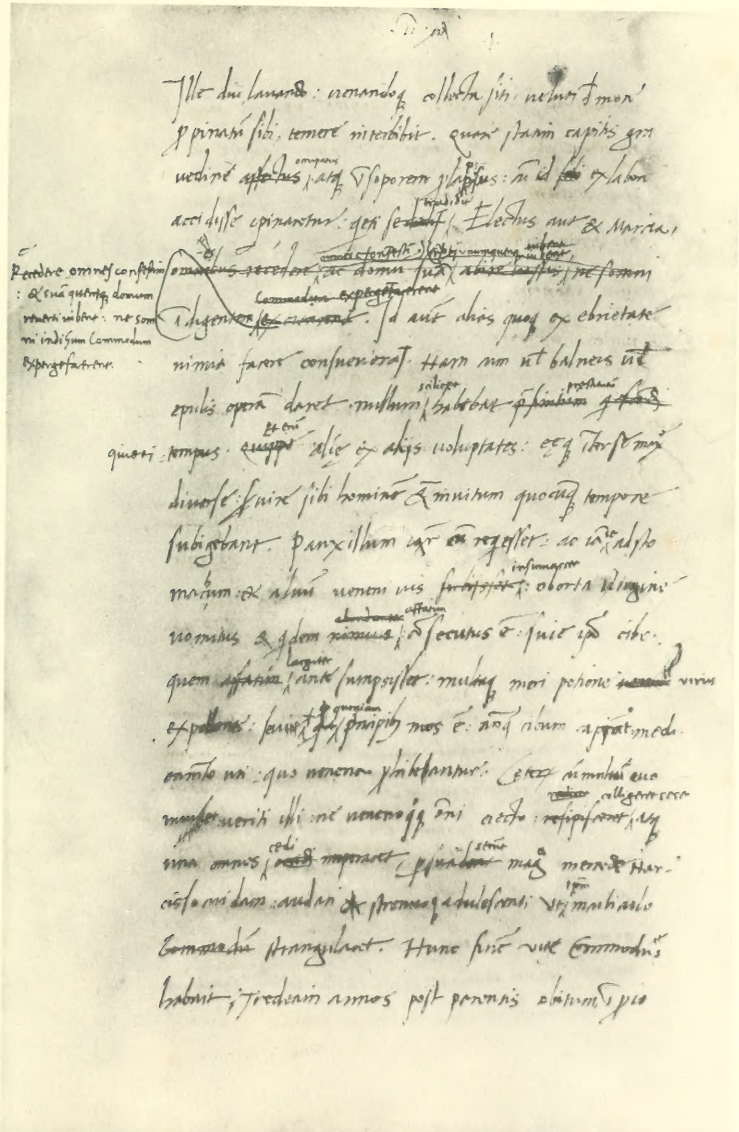
Flore bone clarique fidelis amice Neroni
Siquis forte uelit puerum tibi uendere natum
Tibure uel gabis. et tecum sic agat hic et
Candidus. et talos a uertice pulcher ad imos
Fiet. et ex quo tuus nummorum milibus octo
Verna ministerius ad nutus aptus herilis.
Litterulis grecis imbutus. idoneus arci
Cuilibet. argilla quidus imitabitur uda
Qui etiam canet indoctum sed dulce bibenti.
Multa fidem promissa leuant. ubi plenus equo
Laudat ueneales. qui mulc extrudere merces.
Res urget me nulla. meo sum pauper in ere
Nemo hoc mangonum faceret tibi. si remanet a me
Cui uis ferret idem. semel hic cessauit et ut fit
In scalis latuit metuens pendentis habenae.
Des nummos. excepta nihil te si fuga ledat.
Ille ferat pretium pene securus abiuit.
Prudens emisti uitiosum. dicta tibi est lex
Insequeris tamen hunc et lite morans iniqua.
Dixi me pigrum proficiscenti tibi. dixi
Talibus officiis prope manetum. ne mea seuus
Iurgares ad te quod epistola nulla scriberet.
Quid tum profecti mecum facientia nata
Si tamen adempta. queris sit hoc eui quod
Expectata tibi non mittam cetera mendax.

Horatius. Carmina cum Francisci Petrarchae adnotationibus.
Cod. membr. sæc. X.
Laur. Plut. XXXIV. 1, fol. 102v.

C uru barba caput albicat capilli
Q ex illos ego probare possi
T nomini paramique nestroque
I in iane stomacii m uidetis
Q ui de sam facitis sibi inde sepe
E t hure prohibetis huc adire
H o leden damnamus hoc e
N e commite ad aucipe nolunte
O bstinata e una nec licet uacui
I acquinatis expiare aliqs
E ngo q panis usq; ausq; a
F uri scindere podices sleb
P er noctes aliquot diesq; cessi
P ocas do q; qd satis supq; o
I p senenq; abeo silaeq; qui dã
N autiã pago qe hoc putan
V t ausis catharedus abstinere
A tques ne pertum sicu senid
Q ieso desinite eo diligen
A t de deq; denibus tuis
N e ... amicas animi ... mane
P ... puella ... ante ... mdux
E t que solebat ipigro celen ... passi
A d nos uenire nuc misell ... landice
V ... posse ... ambulare ... sis
P ... q sis fals ... omero
Q ... exphauit ... sic ...
P ... nester ... hec noli
N ... e porta ... nostra ...
A ... longa bn no stat ... uetula crassa
P ... strenete ... esteere ... gutes
M ... uisum ... fallit ... puellas
N ... hec aliud ... ausis eo
V ... tydeus qui sicd ... homero
I ... pugnare corpore ... erit
S ... extuit dapne nobis ... pudorq;
E ... repetenda ... sepius ... michi
D ... uim ... spare decet ... rustice custos
H ... ad ... tente ... fure

EXPLICIT PRIAPEIA

VARIORUM CARMINA.
Cod. membr. sæc. XIV ex.
Laur. Plut. XXXIII. 31, fol. 45v.



HERODIANI HISTORIA, A. POLITIANO INTERPRETE.
Cod. chart. sæc. XV.
Laur. Rinuccinianus 20.

ND
2898
F5F54

Florence. Biblioteca mediceo-laurenziana
Reproductions de manuscrits enluminés

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY